

La Parole du Corps  
nouvelle création

# ANDROMAQUE

N

D

Racine

O

M

*à une Voix*

Q

U

E



Mise en scène et interprétation

*Vincent Barraud*

Violoncelle et composition musicale

Raphaële Murer

Lumière

Eric Blévin

Subventionnée par le



Conseil Général  
de l'Essonne

Soutenue par ACTE 91

# **ANDROMAQUE** *à une Voix* de Racine

Mis en scène et interprété par

Vincent Barraud

Violoncelle et composition musicale :

Raphaële Murer

Lumières :

Eric Blévin

**Théâtre de L'OPPRIME**

78 rue du Charolais Paris 12ème

**Du 15 janvier au 28 février**

les samedis, dimanches et lundis

Samedi et lundi 20h30, dimanche 17h

Représentations supplémentaires

les 22, 23 et 24 février à 20h30

## Pourquoi *Andromaque* ?

Ce choix fait d'intuition, d'impulsion et de raison est né d'une rencontre fortuite et privilégiée avec ce texte ; texte qui s'est alors imposé comme une évidence et poursuit naturellement le parcours solitaire entamé avec *L'étranger* d'Albert Camus. La passion exacerbée des protagonistes d'*Andromaque* ( les héros ) et la totale non-passion de Meursault ( l'anti-héros ) se rejoignent dans leur extrême, cette puissance de l'excès qu'ils partagent confine à la mystique - ils refusent de tricher avec la vie, ils mènent leur logique jusqu'au point de non retour : la condamnation à mort... la mort... la folie...

...Autant *L'étranger* appelle le silence, autant *Andromaque* peut vibrer d'un écho sonore et musical, le son et le chant du violoncelle sont alors une autre évidence... Visuellement la pièce se décline ainsi : **un espace assez large et sombre dépourvu de décor, un long banc en bois clair, un homme en smoking, une violoncelliste dans la pénombre...** l'homme annonce à la violoncelliste : « acte I sc1 Oreste, Pylade... », puis il s'efface en ses personnages...

## Interpréter seul une tragédie !...

*Est-ce un pari, une gageure, une folie ?*

Tout simplement, une envie folle !

Folle comme le choix de faire notre métier d'artiste et d'aller au bout de ce qu'il nous offre !

Le désir de vivre et donner vie à ces quatre héros sublimes et dérisoires, partager leurs contradictions, leurs douleurs, leurs bonheurs fulgurants... Avoir cet immense et orgueilleux privilège d'incarner seul les multiples facettes d'une même tragédie.

Donner à goûter au spectateur une autre forme de concentration, apparentée à celle du lecteur seul face au livre, en intimité, avec soudain une liberté nouvelle laissée à l'imagination. Une perception plus intense de l'avancée inexorable de l'œuvre - cette sensation que le voyage aura une fin, et qu'elle nous tient comme la mort tient notre vie.

L'aspect réel, mais non recherché, de *performance* impliquant les notions de risque et de puissance, donc d'un échange sensible avec la salle, va totalement dans le sens de la tragédie racinienne ; cette forme d'implication de l'artiste rejoint le mouvement passionnel des personnages et l'éthique de l'auteur...

## **L'homme en scène est l'auteur de la pièce qui se joue**

**Un Racine intemporel.**, tout à la fois auteur, acteur et spectateur. Cette approche à trois niveaux est fascinante par la profondeur de la plongée qui se fait alors dans l'œuvre. On rejoint dans cet acte, une forme de possession rituelle, l'appropriation complète d'une œuvre par un acteur et d'un acteur par une oeuvre... un acte théâtral autre... **une traversée en solitaire périlleuse et envoûtante.**

### **Andromaque - Pyrrhus - Hermione – Oreste**

Carré magique où chacun joue, dans une partie sans pardon, ce qui lui est le plus cher ; où chaque instant est tendu à l'extrême ; chaque dialogue verbal et émotionnel en porte à faux avec l'instant présent ; le bonheur toujours en retard d'un événement sur le malheur... Double intérieur qui tente de réguler le flot des passions, les quatre confidents peuvent être perçus comme la voix de la conscience. Les dialogues héros-confident s'apparenteront donc plus à une conversation entre les deux pôles d'un même être. Physiquement, il n'y aura pas de réel dédoublement de l'acteur. A l'opposé, durant les dialogues entre héros, chacun aura une claire identité physique et spatiale. A l'intérieur de chaque acte, l'œuvre se structurant par une alternance de scènes entre héros et scènes héros/confident ; cette différence de traitement va ajouter un élément de rythme à la pièce, renforcer les notions de quatuor, et d'isolement de chaque personnage à l'intérieur de lui-même.

## **Corps et Espace : ponctuation de l'acteur**

Le corps absorbe et intègre les courants et contre-courants de la vie, puis les restaure dans son anatomie et sa gestuelle ...L'espace est champs d'investigation, chaque personnage s'y confronte différemment, l'investit ou le rejette... Il n'a pour limite que la perte du contact avec le spectateur. Dans la continuité de *L'étranger*, et de ma démarche personnelle, la dimension visuelle et corporelle sera présente comme un facteur naturel, un membre à part entière du métabolisme de la pièce, l'oxygène du texte ; jamais dominant, toujours sous-jacent.

### **Un Homme en smoking**

Un homme en smoking noir assis sur un banc d'église... rencontre des pouvoirs temporels et spirituels. Les quatre protagonistes sont des princes, des êtres d'exception réunis dans un même moment exceptionnel ! Quelle tenue réunit mieux ses différents impératifs d'exception que le smoking ? Habit qui abolit les frontières du temps et des modes...

### **Un banc en bois**

Un banc d'église nu et sans dossier, austère, essentiel dans sa présence et son utilisation scénographique. Evocation de l'austérité janséniste, ferment racinien... et de l'essentiel de ces conflits de sentiments et d'orgueils...

### **Un violoncelle et son instrumentiste**

Pour accompagner la double voix du poète et de l'acteur, le chant d'un violoncelle... Il sera respiration... écho ou contrepoint.. présence...

# Biographies

**Vincent Barraud** est né à Paris, il y fera toute sa scolarité de petit citadin derrière les grands murs de pierre des écoles parisiennes. Rencontre avec l'existentialisme et *L'étranger* d'Albert Camus. Les années 70 poussent aux voyages, il suit le mouvement et délaisse les études. Après un petit bout de *route* et une grosse passion pour le cinéma, il croise l'art du silence à la Schola Cantorum et de là rebondit tout naturellement à l'école de Mime de Marcel Marceau. Ebauche d'une première adaptation de *L'étranger* pour une troupe de danse, un comédien et un mime. Les premiers spectacles : *La prohibition, Le chapiteau des clowns*, ... Suivront des années très denses en complicité et en recherche, entre autre avec le Memory Mouvement Théâtre et sa création *Bancs* présentée au Déjazet. Deuxième ébauche d'adaptation de l'œuvre de Camus... Il a soif de plus de mouvement et de danse, il quitte le théâtre visuel et plonge dans la danse contemporaine : *Les chichis de Clichy, Raccords*, ... sa plus belle rencontre se fait avec Stéphanie Roussel et sa Cie La Clepsydre : *Terre de Sienne*. Nouveau changement de cap, il laisse la danse. Suit une période entre deux où il coache, met en scène ou interprète les projets des autres leur faisant partager la multiplicité de son cheminement : *Curriculum vit'fait., R-V à Lafontaine, Le bal des corbeaux*, ... L'envie et le besoin d'une création en solo regroupant tout ce qu'il aime grandit en lui. Parallèlement, il assiste son ami Adriano Sinivia dans ses mises en scène d'Art Lyrique à travers la France : *Le barbier de Séville, La Périchole, La petite renarde rusée, Les contes d'Hoffmann*, ... *L'étranger* vient comme une suite logique à ce parcours, une étape naturelle, où tout se met en place de soi-même, comme si toutes ces années et tous ces spectacles n'avaient qu'une unique destination : aller au bout de sa rencontre avec ce Meursault qui ne l'avait jamais quitté et, l'interpréter seul en scène... L'aventure de *l'acteur solitaire* se prolonge avec ***Andromaque à une voix...***

**Raphaële Murer** fait ses études musicales au CNR de Strasbourg dans la classe de violoncelle de Jean DEPLACE et obtient une médaille d'or en 1994. Elle se perfectionne ensuite à Paris avec Guy Besnard. Elle travaille la musique de chambre avec Armand ANGSTER avec qui elle se familiarise avec le répertoire contemporain ce qui lui donne le goût de la découverte et une grande curiosité pour tous les styles de musique. Privilégiant la musique d'ensemble, elle travaille en formation sonate (violoncelle et piano) ainsi qu'en orchestre : elle a été violoncelle solo de l'orchestre Ostinato (saison 1999-2000). Elle s'investit également dans de nombreuses activités pédagogiques afin de faire partager sa passion au plus grand nombre et en particulier aux enfants. Avidée de nouvelles découvertes et aimant le mélange des genres, elle décide, après un concert des Têtes Raides, de s'encanailler dans les « musiques actuelles ». Elle accompagne la chanteuse Emmanuelle Cadoret et joue depuis 2002 dans le groupe de chanson française La Blanche.

Conditions techniques (en bref) :

Plateau 7m/5m minimum, plan de feu adaptable, pas de décor fixe ( 1 banc ).

Tapis de danse noir si sol en mauvais état

Durée : 2h15

Conditions de vente (de référence) :

2500€ HT + transport et défraiements pour 3 personnes.

**« LA PAROLE DU CORPS »**

N° SIRET 339 480 964 00032 - Licence : 910537

2 bis rue Victor Hugo 91300 Massy

tel/fax 01 69 30 93 34

laparole.ducorps@free.fr

Contacts :

VINCENT BARRAUD 06 20 74 09 44 – PHILIPPE FAYARD 06 82 01 04 85